

CHOLÉRA

AUCUN CAS CONFIRMÉ DURANT LES DERNIÈRES 72 HEURES

Aucun cas de choléra n'a été confirmé durant les dernières 72 heures, a indiqué hier le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, qui affirme, dans un communiqué, que l'épidémie «reste circonscrite» au niveau de la wilaya de Blida.

«**L**e nombre de cas de choléra suspects hospitalisés a cependant diminué sensiblement durant les trois derniers jours, avec une moyenne de 6 cas par jour», ajoute la même source, qui assure que les équipes de santé «restent déployées et mobilisées sur le terrain jusqu'à l'identification de la source de contamination».

Le dispositif de veille sanitaire mis en place par le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière depuis le début de l'épidémie «demeure en vigueur jusqu'à l'extinction de celle-ci», note le communiqué. Le ministère de la Santé avait rappelé que l'épidémie était circonscrite à la wilaya de Blida, précisant que, pour les cas enregistrés dans les wilayas de Médéa et de Aïn Defla, il s'agit de personnes ayant séjourné à Blida.

Hôpital de Boufarik : recul du nombre des cas suspects à 52

Le nombre des malades suspects d'être infectés par le choléra actuellement admis au niveau de l'hôpital des maladies infectieuses de Boufarik (Blida) a reculé à 52 cas, dont 18 confirmés, selon le dernier bilan enregistré dans la matinée d'hier,



a-t-on appris auprès du wali, Mustapha Layadhi. «52 malades suspects d'être infectés par le choléra se trouvent toujours en prise en charge à l'hôpital de Boufarik, dont 44 issus de Blida, deux de Tipasa et six d'Alger», a signalé le wali lors de son intervention à une rencontre l'ayant réunie avec les directeurs des écoles primaires, en perspective de la prochaine rentrée. Sur ce total de cas, les analyses en laboratoire ont confirmé 18 cas d'atteintes par le choléra, a-t-il précisé. Le chef

de l'exécutif a, par ailleurs, fait cas de 135 personnes, qui ont quitté l'hôpital suite à leur rétablissement, sur un total de 187 accueillies au niveau du même établissement depuis l'apparition de cette épidémie, dont 61 cas confirmés de choléra. Un bloc spécial a été affecté, au niveau du même hôpital, aux cas suspects de choléra, au moment où un autre a été affecté aux cas d'atteintes confirmées, en vue d'éviter la transmission de cette épidémie, a-t-il, également, fait savoir. Au titre des

mesures prises en vue d'endiguer la maladie, le wali a signalé l'ouverture d'un poste de police à l'entrée de l'hôpital, en vue d'interdire l'entrée des familles des malades n'ayant pas bien assimilé le bien-fondé de leur interdiction de visite, visant leur propre protection. Près de 900 analyses ont été aussi réalisées sur les familles de malades confirmés de choléra, a-t-il dit, signalant la poursuite «régulièrement» des actions de contrôle au niveau des sources d'eau et des réseaux AEP, en dépit de la confirmation de leur potabilité par les analyses.

Le contrôle des exploitations agricoles et des actions d'irrigation est toujours en cours, d'autant plus, a ajouté M. Layadhi, que les services de la Gendarmerie nationale de la wilaya ont traité, dernièrement, deux affaires liées à l'irrigation de récoltes agricoles avec des eaux usées, dans la région de Ben Chaabane de Boufarik.

Le ministère de la Santé rappelle qu'en cas d'apparition de diarrhée et vomissements, il est impératif de se présenter à la structure de santé la plus proche, de se réhydrater en prenant suffisamment d'eau et de sels de réhydratation orale (SRO) et d'apporter une attention particulière aux enfants et aux personnes âgées.